

LE NUMÉRO
15 CENTIMES
(Prix unique)

LE NUMÉRO
15 CENTIMES
(Prix unique)

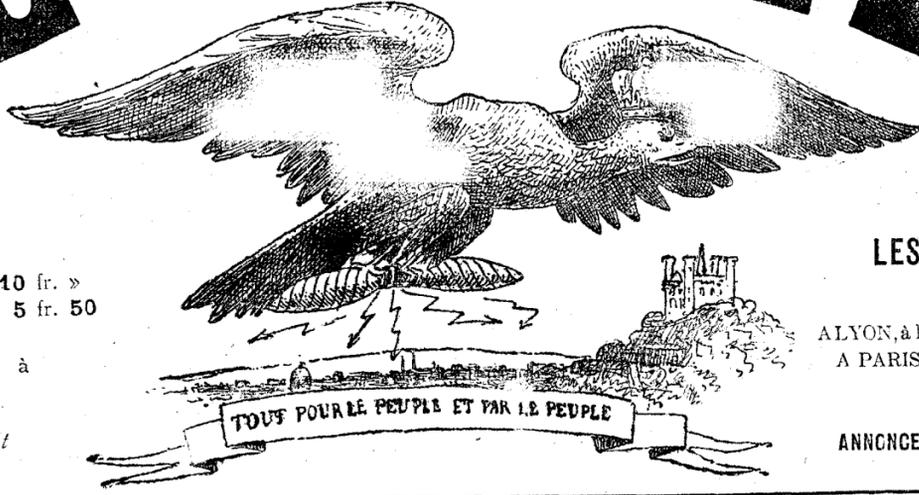
L'ÉIGLE

ADMINISTRATION, RÉDACTION
& BUREAU DE VENTE

54, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 54
LYON

ADMINISTRATION, RÉDACTION
& BUREAU DE VENTE

54, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 54
LYON



ABONNEMENTS

UN AN 10 fr. »
SIX MOIS 5 fr. 50

Adresser les lettres et mandats à
M. l'Administrateur

Les manuscrits non insérés ne seront
pas rendus.

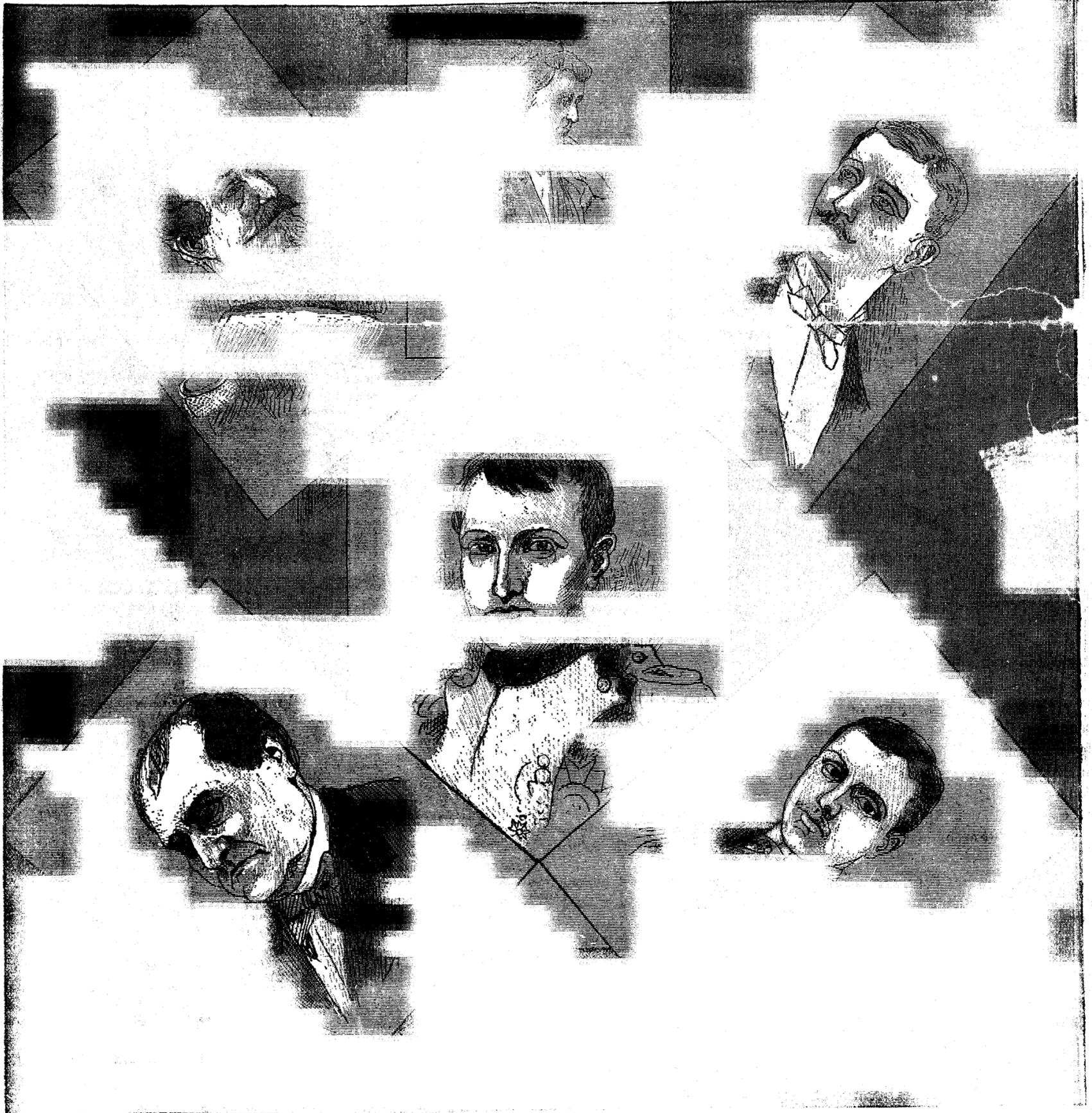
LES ANNONCES ET RÉCLAMES

sont reçues exclusivement :

LYON, à l'Agence de publicité V. FOURNIER, r. Confort, 14
A PARIS, HAVAS, LAFFITTE et Cie, pl. de la Bourse, 8.

ANNONCES : } Annonces . . la ligne 0 fr. 50
 } Réclamés . . — 1 fr. 50

JOURNAL IMPÉRIALISTE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ



MANIFESTE

DES

Comités Impérialistes Lyonnais



L'heure est proche où, étranglée par ceux-là même qui ont le plus aidé à sa stupéfiante fortune, la république crachera enfin le peu de souffle délétère que les fautes et les sottises accumulées de ses prétendus partisans n'ont pu parvenir à lui arracher jusqu'alors.

Tombée depuis longtemps dans l'imbécilité, plaise à Dieu qu'elle ne finisse pas dans le sang.

Tout se disloque, tout craque.

La religion est bafouée et livrée à la haine et aux insultes de sectaires ridicules.

La justice, comme la liberté, est devenue une guitare, et la magistrature un bureau de placement.

L'armée, à la merci de politiciens ignorants et bavards, sert de champ d'expériences aux coûteuses fantaisies des ministres, qu'on lui change généreusement tous les six mois.

Notre diplomatie est le refuge des blackboulés du suffrage universel et la risée de l'Europe.

Le désordre et le gâchis sont partout.

Les budgets se soldent par d'effroyables déficits.

Les revenus diminuent, les dépenses augmentent.

Aux charges qui pèsent déjà si lourdement sur nous, vont s'ajouter de nouveaux impôts.

Le gouvernement emprunte, les villes suivent l'exemple.

Un bâtiment des palais pour des écoles d'où l'on a chassé Dieu et où les élèves ne viennent pas.

L'agriculteur, qui comptait sur les dégrèvements promis, hypothèque ses terres et vend ses champs.

A la crise financière s'est ajoutée la crise ouvrière.

Nos importations vont décroissant chaque année.

Nos commerçants ne peuvent supporter la concurrence étrangère qu'en abaissant le prix de la main-d'œuvre, enlevant ainsi à l'ouvrier un morceau de son pain.

L'inconnu se dresse devant nous, terrible.

Quand l'ennemi est là qui guette et qui menace, prêt à déverser sur nos frontières ses torrents humains, pour l'inepte satisfaction de quelques vulgaires ambitieux, on engage le sang et le drapeau de la France dans des expéditions périlleuses et lointaines.

Et en fin de compte, qui paie toutes ces folies, qui supporte cette accumulation de grotesques sottises ?

Le peuple, toujours le peuple, ce mouton éternellement tondu.

Mais le peuple commence à perdre patience.

Il a vu le fantôme grimaçant de la misère, et n'ayant plus son pain du lendemain assuré, il a été à ceux qu'il a engraisés et gavés demander un remède à son mal.

On lui a promis de s'occuper de lui.

C'est tout ce que la république peut faire pour toi, ô peuple.

Et maintenant, compare !

Compare ta situation actuelle avec la situation que tu avais sous l'Empire.

Ouvriers des villes, ouvriers des campagnes, c'est à vous tous, travailleurs, que nous nous adressons.

Faut-il vous rappeler les bienfaits de ce gouvernement, tué par l'émeute, à la faveur de la guerre étrangère, avec l'infamante complicité de l'ennemi ?

De ce gouvernement salué par vous, peu de mois auparavant, de vos millions de suffrages ?

Sous l'Empire, avez-vous jamais manqué de pain ?

Avez-vous jamais souffert pareil écrasement d'impôts ?

Est-il besoin d'énumérer ici les incessantes améliorations apportées au sort du plus grand nombre ?

Votre république a flatté vos passions, vous a tout promis et n'a rien tenu.

Et c'est pourtant grâce à vous que nous la subissons encore aujourd'hui.

Grâce aussi à la coupable inertie et à l'indifférence lâche d'une bourgeoisie que l'Empire avait faite ce qu'elle est, et qui n'a pas voulu ou osé s'en souvenir.

Eh ! bien, le moment est venu de parler.

Ouvriers ou bourgeois, vous n'aurez qu'à vous souvenir et à comparer.

Et si la république n'a pas étouffé en vous tout sens commun ;

Si la passion politique ne vous aveugle point ; Si vous êtes las de servir sans cesse de jouets aux ambitieux et aux incapables ;

Venez à nous sans hésitation, sans crainte ;

Et si tous les mécontents et tous les désillusionnés viennent grossir nos rangs, demain l'Empire sera fait.

L'Empire, c'est-à-dire la France redevenant libre et glorieuse, la France reprenant peu à peu son rang à la tête des nations.

L'Empire, c'est-à-dire le mal réparé, une politique sage, prudente et sensée se substituant à l'effroyable gâchis, qui est l'œuvre toute entière de la vie publique.

L'Empire, qui peut seul rendre à la France sa grandeur et sa prospérité.

Qui fera fortes et respectées ces trois choses sans lesquelles un gouvernement n'est rien et ne peut rien :

La Religion, la Justice et l'Armée !

LES COMITÉS IMPÉRIALISTES LYONNAIS.

NOTRE LIGNE POLITIQUE

« Nous nous efforçons de réunir, de grouper les « impérialistes, quelles que soient leurs préférences « personnelles. »

« Nous voulons nous compter sur le principe. »

« Et si ce principe triomphe comme nous l'« espérons », la question de personne sera facilement « résolue. »

« Les Comités ont donc adopté pour ligne de conduite et pour devise :

« Faire tout ce qui peut rapprocher les impérialistes, éviter tout ce qui peut les diviser ».

Telles étaient les sages et politiques paroles prononcées le 13 janvier dernier, par M. Aulois, président d'honneur des Comités impérialistes lyonnais, dans son magnifique discours de la réunion du casino de Vaise.

Nous nous proposons, en fondant ce journal, de suivre exactement ce programme.

Nous faisons appel, sans distinction d'aucune nuance, à tous ceux qui gardent le souvenir des dix-huit années de calme, de prospérité et de gloire que le règne de Napoléon III a donnés à la France.

Nous faisons appel à tous ceux qui pensent que les institutions impériales peuvent seules rendre à

notre malheureux pays, tout ce que le régime républicain lui a enlevé.

Nous leur demandons de s'unir sincèrement à nous pour recruter des adhérents et pour préparer le retour de l'Empire par la souveraineté populaire.

En un mot, travaillons, d'abord et avant tout à la propagation du triomphe de l'idée.

Le Prince viendra bien après !

L'AIGLE.

DEMAIN



L'avenir, l'avenir, l'avenir est à nous.

V. H.

*Qu'ils soient trois fois maudits ceux qui, louches vandales,
S'efforçant d'arracher les aigles triomphales
Au drapeau d'Austerlitz,
Vont, bandits affolés et que la peur secoue,
Insulter à sa gloire et jeter de la boue
Du ruisseau dans ses plis.*

*Fous, qui croient qu'un passé splendide ainsi s'efface,
Que l'avenir n'en doit conserver nulle trace,
Que tout cela n'était
Que l'éclair radieux qui jaillirait d'un glaive,
Un éblouissement merveilleux, un beau rêve
Qu'un noir réveil guêtait.*

*Mais ne sentez-vous pas, politiciens fossiles,
Que dans vos cœurs haineux de trembleurs imbéciles
Rien ne bat, rien ne luit ;
Et ne voyez-vous pas que le cauchemar sombre,
Qui depuis si longtemps nous torture dans l'ombre
De son horrible nuit.*

*C'est vous ! C'est toi, troupeau, qui stupidement beugle,
Toi qui fuis la lumière ardente, toi qu'aveugle
La flamme du soleil ;
Et que nous tous, dont l'âme est encore trempée
De l'âpre souvenir de l'immense épopée,
Nous sommes le réveil !*

*Car demain est à nous ! C'est l'avenir superbe,
Resplendissant au loin comme une verte gerbe
Au temps des floraisons ;
Demain c'est le triomphe effaçant toute honte,
C'est l'aurore éclatante et joyeuse qui monte
Au fond des horizons !*

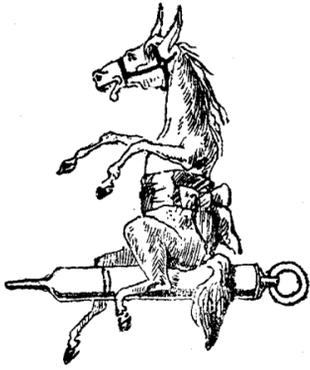
*Tu reviendras, César, pour la mission sainte !
Tu reviendras ! Alors, sans remords et sans crainte,
Avec le fouet vengeur
Du temple bafoué tu chasseras les drôles ;
Puis nous te jeterons, Prince, sur les épaules
Le manteau d'Empereur.*

*L'orgue fera gronder les vieilles basiliques,
Nos voix s'élèveront sous les sacrés portiques
En acclamations ;
Et l'aigle radieux regagnera sa cime.
Et la France sera la nation sublime
Parmi les nations !*

*Oui, demain nous irons, aux cris vibrants des foules,
Parmi les flots du peuple aux incessantes houles,
Mer toujours en rumeur,
Du peuple en ses vivats mettant toute son âme,
Nous irons saluer au parvis Notre-Dame
L'Empire et l'Empereur.*

Eugène THUR.

OH! OH!!



Samedi dernier M. Massicault — en concurrence avec les étudiants — donnait à la préfecture son grand bal annuel.

Il a été ce que sont tous les bals officiels, passés, présents et à venir, mais.....

Ah! voilà, mais!.....

Mais quoi?

Mais..... « On a remarqué, que le maire, (Oh! Oh!) les adjoints, (Oh! Oh!) et les membres du Conseil municipal (Aïe! Aïe!) se sont abstenus de se rendre à la petite fête préfectorale ».

Horrible, n'est-ce pas?

Pauvre M. Massicault!

La redingote crasseuse de Gailleton — pas Charles — se sera refusé d'huiler les lambris dorés de l'Hôtel-de-Ville; Ramollot Dubois — dont on fait les adjoints — n'aura point fait exhibition de sa taille d'éteignoir pour lustre; Chéron sera resté près de Joséphine, (pacha, va!); et le grand-citoyen Fichet aura continué de remplir son rôle de père Colombe derrière l'étain vineux et poisseux de son assommoir.

Eh! bien, parole d'honneur, je félicite chaudement M. Massicault de cette bonne aubaine inattendue!

Ils sont d'ordinaire pas beaux ni bien v'lan les invités d'un bal de préfet républicain, mais sapristi, quand il est agrémenté des membres d'un conseil municipal comme celui de Lyon, quelle joie exhalante pour ledit Préfet de pouvoir constater leur absence.

Ah! ce sont les contribuables lyonnais qui voudraient bien en dire autant!

Ce n'est pas qu'il soit sale, notre Conseil municipal, mais il tient de la place. Et nous la payons rudement cher, la place.

Effroyablement cher!!

LANterne.

EMBLÈMES SÉDITIEUX



Dans l'inestimable collection de ministres qui représentent la France, — actuellement, — il en est un qui a le don tout particulier d'attirer les regards. C'est son Excellence le citoyen Waldeck-Rousseau.

Ce jeune homme possède presque les qualités requises de l'homme triple et un du philosophe crasseux Pierre Leroux, de joyeuse mémoire: il est, lui, double et un.

Waldeck, en effet, est, par goût, autoritaire.

Rousseau — rien de Jean-Jacques — est par nécessité socialiste.

Et Waldeck suivi de Rousseau est ministre de l'intérieur.

Waldeck a des cols de chemise et des cravates v'lan, une coupe d'habit Tshook, un gilet et des bottines d'un ah, capables de donner la jaunisse au plus extraordinaire des pschutteux du boulevard.

Rousseau, — si Waldeck le permettait, — porterait la chevelure en broussaille, la barbe hirsute, une om-

bre de chemise, et des souliers faisant fonction de pompe aspirante.

Waldeck est le père de cette joyeuse loi, dite des emblèmes séditieux.

Cette loi sentait tellement le carnaval, que les moutons de Ferry Panurge n'ont point osé en adopter le texte primitif, et ils l'ont quelque peu amendée.

Mais telle quelle sera, elle n'en obtiendra pas moins un beau succès..... au Palais Royal ou aux Variétés. Jugez-en.

Si, par hasard, vous avez l'habitude de fleurir votre boutonnière d'un timide bouquet de violettes, le gouvernement aura le droit, s'il lui en prend fantaisie, de vous envoyer asseoir sur les bancs de la cour d'assises.

Si votre cravate est agrémentée d'une aigle, ou d'un coq montés en épingle, vous avez quelques chances d'aller pourrir sur la paille humide des cachots.

Si vous exposez au soleil, sur votre balcon, un vase de fleurs dans lequel s'épanouira un lys aux pétales éclatants, vous êtes à peu près sûrs de voir le commissaire de police mettre à l'ombre vous et votre pot.

Ainsi donc plus de violettes, plus de lys, plus d'aigles, plus de coqs, plus de boutons de manchettes ni de bijoux où seront gravés les traits de ceux qui ont appartenu aux gouvernements dits déçus, — probablement pour faire contraste avec celui d'aujourd'hui qui est un gouvernement échu.

Tout cela va rentrer dans la catégorie des emblèmes séditieux.

Pour éviter la cour d'assises, il vous faudra donc:

Placer sur votre fenêtre des bottes de foin ou des plants de chardon;

Faire monter en épingle ou en queue de billard l'auguste crâne de M. Grévy;

Eternuer dans des mouchoirs sales, le blanc étant une couleur séditieuse, etc., etc.

Maintenant, si, malgré tout cela, vous avez la ferme intention de continuer à porter, exposer ou garder ces emblèmes, dits séditieux, vous serez alors complètement de mon avis.

Car, je vous le dis en vérité, je ne pourrais jamais, même si le gouvernement me fournissait gracieusement le tabac, me décider seulement à fumer dans une pipe, dont le fourneau reproduirait la tête de M. Ferry ou celle de M. Waldeck.

Cela me ferait trop cracher.

Jean RIS.

A nos confrères

Nous sommes heureux de remercier ici ceux de nos confrères qui nous ont souhaité la bienvenue.

L'Aigle est un journal d'avant garde, qui ne demande qu'à faire sa place au grand soleil.

Nous combattons en soldats et non en traitres.

Nous n'irons point chercher dans les petits papiers le passé de nos adversaires.

Nous discuterons, nous ne diffâmerons pas.

Nous ne sommes pas de ceux qui font métier de chantage et se servent de leur plumé pour la tremper dans la boue.

Ceux qui vivent d'ordures, nous les laisserons à l'ordure.

C'est faire trop d'honneur aux gens que l'on méprise et qui nous inspirent le plus profond dégoût, que de s'occuper d'eux un seul instant. Nous lutterons honnêtement et loyalement.

La tâche est rude, nous le savons, mais nous ne faillirons pas.

Nous aurons des adversaires, nous espérons et nous souhaitons n'avoir jamais d'ennemis.

LA RÉDACTION.

COMITÉS IMPÉRIALISTES

Nous nous faisons un plaisir d'annoncer à nos lecteurs la formation d'un Comité de jeunes impérialistes lyonnais qui s'appellera

LE COMITÉ DE L'AIGLE

Une première réunion aura lieu dimanche 24 février à 2 heures, dans nos bureaux. Nous prions nos jeunes amis de vouloir bien y assister.

Une grande réunion impérialiste aura lieu très prochainement avec le concours des principaux orateurs du parti.

Dès que la date sera fixée, nous la ferons connaître et tiendrons des cartes à la disposition de nos amis politiques.

AVIS

Notre premier dessin ne comportait pas le coloriage, mais dès notre prochain numéro, tous nos dessins seront coloriés.

Nous nous engageons à rendre compte de tous les ouvrages ou publications littéraires ou politiques, dont il nous sera adressé deux exemplaires.

Au pays des Strapontins



Vous tous amateurs de théâtres, maillots, cirques et paillettes Arlequin vous salue jusqu'à terre. Chaque semaine il aura l'honneur de vous dire ici deux mots et même davantage sur les comiques, ténors, funambules, traitres et traîtresses de drame, fortes chanteuses, premiers amoureux, femmes-canon, barytons, escamoteurs, athlètes, contralto, disloqués mâles et féminins, jeunes premières, clowns, dugazons, écuyers, danseurs de corde, écuyères, hommes volant, ventriloques et ménageries qui se partagent l'honneur de faire rire, pleurer ou frémir notre bonne ville. Des planches des Célestins ou du Grand-Théâtre il sautera au sable des cirques Rancy et Continental et aux fauves de Bidet. Sa modestie l'empêche de vous dire qu'il remplira en joyeux compère la place à lui réservée, mais son complet bariolé parle pour lui. En tous cas, il espère que si votre enthousiasme ne va pas jusqu'à lui élever une statue vous lui octroierez suffisamment de lauriers pour lui permettre d'en assaisonner tous les civets qui parsèmeront son existence.

C'est la grâce qu'il se souhaite.

Amen.

**

En vérité, en vérité, je vous le dis, c'est un monde bien amusant que celui où l'on s'ennuie d'Edouard Pailleron, et le gros succès qui vient de l'accueillir aux Célestins n'a rien d'exagéré malgré ses dimensions.

En effet, bien peu, je crois, des actes mis au jour depuis que le monde — pas celui où l'on s'ennuie — est monde, renferment autant d'originalité, d'esprit délicat et de douce émotion. Même au risque de commettre un sacrilège, je conseille à M. Dufour de ne pas faire représenter ainsi qu'il l'a fait dimanche dernier, Labiche après Pailleron, car franchement malgré son talent, Labiche perd à cette comparaison à brûle-pour-point.

Dans Pailleron les moindres mots destinés à porter sont si fins, si délicats, si mignards, que quand sans transition, après leur brillant défilé la toile se relève sur l'esprit au gros sel de Labiche, cet accouplement choque, comme le voisinage d'une duchesse poudrière zée et d'un garçon boucher.

**

Mais aussi quel pétitement spirituel, pétitement parfois humecté d'une larme, d'un bout à l'autre de cette charmante pièce. Comme au premier acte les tics et manies de ce monde qui va s'ennuyer pendant deux heures sont bien présentés, bien mis en lumière, comme à côté de ces prétentieux, gonflés de tout le

talent qu'ils n'ont pas, la pénible leçon de maintien faite par l'ambitieux sous-préfet à son adorable petite femme, les éclats de franchise de la douairière, et la grâce d'oiseau de sa gentille petite fille, nous montrent sans coup férir qu'au milieu des précieux et précieuses, raides et guindés, que tous semblent avoir avalé leur cierge de première communion, il y a de braves cœurs, battant pour autre chose que la science frelatée des salons et à qui nous pourrions nous intéresser.

Au second acte le défilé des savants en doublé, sans tomber dans la charge, atteint le plus haut degré de cocasserie. Le déchiffreur de textes poussiéreux, le confesseur aimé des dames, ce Bellac l'unique position... sociale est de nager dans le bleu, et de faire la planche dans les eaux de l'idéal, et le jeune poète de soixante-dix ans qui débute dans la carrière dramatique sont de nature à dérater, jusqu'à complet démantèlement des machoires les citoyens les plus lugubres.

Le troisième acte enfin et tous ses quiproquos tantôt comiques, tantôt émouvants est tout entier

écrit de main de maître. On voit avec un immense plaisir le sous-préfet embrasser à pleine bouche sa pauvre épouse, depuis si longtemps en pénitence, sans crainte des prudes regards du Monde où l'on s'ennuie et les théories amoureuses de Lucy et de Bellac font agréablement attendre les mariages de la fin qui se bâclent à la plus grande joie du public.

Les acteurs sont dignes de la pièce et à part M. Jalabert à qui les pathétiques tirades du Bossu ou les voyoucratiques exclamations de l'As de Trèfle conviennent mieux que les subtiles conférences de Bellac, il n'y a qu'éloges à adresser.

A Mme Simon Jalabert qui est un bien charmant petit démon, toujours en l'air, riant, lutinant et pleurant avec une grâce telle que beaucoup de spectateurs envient lors de la réconciliation finale le sort de l'heureux mortel à qui elle unit son existence.

A Mme Smith dont la belle humeur n'a pas sombré

dans l'ingrat rôle de pédante ridicule, qui sait tout de toute éternité.

A M. Gerbert, qui, à un moment donné, a su envoyer promener à tous les diables, avec une chaleur digne d'éloges, savants et savantes, et a délicieusement murmuré la scène d'amour du troisième acte.

Et enfin à Mme Sydney, une comtesse à la mode du dix-huitième siècle, qui a dû jadis jeter par dessus les moulins tout un fond de magasin de lingerie, et qui malgré ses cheveux blancs est la bonne fée, de tous ceux qui, aux tragédies, lectures de documents et conférences, préfèrent le rire franc et sonore et les promenades à deux au clair de lune.

A la semaine prochaine, le Grand-Théâtre, les cirques et le Casino qui ne perdront rien pour attendre.
ARLEQUIN.

Le Gérant, GUILBAUD.

Lyon. — Imp. A. PASTEL, 10, petite rue de Cuire.

MAISON D'ACCOUCHEMENT
Tenue par **M^{me} PARADIS**
De la Faculté de Médecine de Paris, professeur libre d'accouchement
Rue Belle-Cordière, 22 & 24, LYON

Cette Maison, fondée en 1843, est recommandée à la confiance du public. Les Pensionnaires sont reçues à toute époque de la grossesse : Chambres et pensions confortables pour toutes les situations de fortune. — L'organisation de cette Maison permet de faire des conditions spéciales aux Filles-mères indigentes qui sont dans la nécessité de demander des secours pour élever leur enfant.

MALADIES DES FEMMES
Cabinet de consultations, tous les jours, de 1 heure à 5 heures.
2, RUE BOURBON, 2 (angle de la place Bellecour)
Traitement méthodique des suites de couches, inflammations, Pertes, Vénériennes.
Guérison prompte et radicale de la stérilité

PANORAMA DE LYON
20, Rue du Nord, 20
LE SIÈGE DE LYON EN 1793
DIORAMA
Le Cimetière de Cuire (Effet de Nuit)

LAINES & COTONS
A TRICOTER ET AU CROCHET
Coton pour Couvertures
BONNETERIE FANTAISIE
A. ROYANÉ, 1, rue de la Préfecture

CHAPELLERIE
Maison RIVIER Soeurs
43, Rue Centrale et rue de l'Hôtel-de-Ville, 80

Mise en vente d'un choix considérable de Chapeaux feutre haute nouveauté. — Casquettes Bonnets, gants de toutes formes et à tous prix. — Chapeaux pour Dames et Fillettes. — Rayon spécial de Chapeaux feutre pour Hommes et Jeunes Gens. — Prix unique 3 fr. 60. — Bains de mer à 1 fr. — Chapeaux de soirées.

SPÉCIFIQUE BARRAL contre la rage des dents, leur conservation et le raffermissement des gencives. Prix: 2 fr.
PASTILLES DIGESTIVES contre les maux d'estomac, aigreurs, vomissements et les digestions douloureuses. Prix: 4,50
PHARMACIE BARRAL
22, Cours Vitton, 22, Lyon

Brasserie Flamande
10, rue Jean-de-Tournes
Près la place de la République

RENAUD JEUNE
SUCCESSION

RESTAURANT A LA CARTE
Table d'hôte matin et soir
SPÉCIALITÉ DE BIÈRE
Le 1/4 de litre jaugé: 25 cent.
Le 1/2 litre: 40 cent.

SOUPERS APRÈS LES SPECTACLES
Escargots, Choucroute, Jambon, Soupe au fromage, Sandwichs, etc.

BILLARDS
Cet établissement, nouvellement restauré, se recommande aux Clients par sa bonne tenue.

POUDRE MAZADE ET DALOZ
14, r. d'Algérie LYON
La seule infatigable pour détruire les
CAFARDS
S'emploie avec des pommes de terre entières, du sucre et eau
Chez MM les Pharm., droguistes et épiciers

GRAINS DE BAREL
pour détruire les
RATS
14, rue d'Algérie, ph., drog., épici.
Exiger un rat sur la boîte.

PHILODERME INDIEN
Une lotion matin et soir purifie en un mois
FEUX DU VISAGE
BOUONS, ACNÉ
M. MAZADE et DALOZ
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

2 francs Le Flacon

SIROP PECTORAL AU MIEL

5, rue Ste-Catherine, 5 LYON

5, rue Ste-Catherine, 5 LYON

2 francs

CEUX qui souffrent des Maladies de poitrine, Toux, Rhumes, Catarrhes, Insomnies, etc., qui ont employé en vain tous les remèdes et à qui il ne reste plus d'espoir, devraient bien aussi essayer de ce sirop. — Inoffensif et à la portée de tout le monde, ce précieux remède est devenu rapidement très répandu

On le trouve dans toutes les Pharmacies

DE LA
PHARMACIE MODERNE de LYON

SIROP AU MIEL DE CHAMOUNIX
Le meilleur pectoral connu, fait disparaître Irritations de Poitrine, Rhumes, Bronchites, Maux de Gorge, etc. Prix: 2 fr. le flacon.
Pharmacie Mazada et Daloz, 14, rue d'Algérie, Lyon.

LIQUEUR DE FAYARD
(Gondron ou Crésote végétale vraie du Hêtre)
Très efficace dans les affections déshydratées de la Poitrine, Bronches, Asthme, Catarrhes, etc. Prix: 2 fr. 60 le flacon.
PHARMACIE NORMALE, rue d'Algérie, 14 LYON

Cabinet POMMIER
Anc. Greffier de paix
6, rue Confort, à Lyon

OCCASION UNIQUE
A VENDRE, pour création d'usine ou propriété d'agrément un TERRAIN à Lyon, angle de 2 rues, de 13,257 m. carrés, clos de murs de 2 côtés, avec façade de 23 m. sur chaque rue.

A VENDRE OU A LOUER
MAISON DE CONVALESCENCE près Lyon, 23 pièces, bains hydroth., jardin de 4,000 m. clos de murs, pouvant faire propriété d'agrément.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PHOTONATURE
Anonyme au capital de 350.000 francs
Maison du Palais-Royal, près le pont Tilsitt. Entrée rue du Plat, 2. Ancienne Photographie Armbruster.
Portraits de toute grandeur, Vues, Tal., etc., par les procédés de PHOTONATURE et d'HELIOCHROM. Tonant les tons et la couleurs. Portraits artistiques en photographie. Reproduction, etc.
Exposition permanente des produits de la Société. ENTRÉE LIBRE

ENSEIGNES SUR CALICOT
Toutes dimensions, exécution rapide
AFFICHES POUR ÉTALAGES. — ÉCRITEAUX EN TOUTS GENRES
CARION, rue Tupin, 19

PÂTISSERIE DODAT
Rue Centrale, 58, et place des Jacobins
Tous les VENDREDIS et JOURS MAIGRES
Vol-au-Vent et Entrées de Quenelles à la Crème

ORDRE DE BOURSE
Au comptant et à terme (8^e année). MAISON SPÉCIALE pour les opérations à terme aux Bourses de Paris, Lyon et Eondres
Alexis LAMBERT, 44, Rue Ferrandière, Lyon.

L'INAUGURATION GÉNÉRALE ET DÉFINITIVE des Nouveaux Magasins du PRINTEMPS
Aura lieu LUNDI 3 MARS
Deux étages entiers ont été réservés au service des expéditions pour les départements. Le catalogue général, ne renfermant pas moins de 96 pages et plus de 400 gravures, est envoyé gratis et franco contre demande affranchie. L'organe du «PRINTEMPS» est le journal de modes L'ÉCHO. Abonnement: 12 francs l'an.

MANUFACTURE DE PIANOS
Veuve MAROKY
Maison fondée en 1826
44, place de la République, Lyon
FOURNISSEUR du CONSERVATOIRE
NOTA. — La Maison n'a pas de succursale à Lyon

PRENEZ GARDE
On imite le VÉRITABLE SIROP DE BOCHET IODÉ de BERTRAND AINÉ, le meilleur de tous les dépuratifs, le seul réellement efficace contre les altérations et les impuretés du sang et des humeurs, dartres, boutons, démangeaisons, migraines, névralgies, étourdissements, constipation, manque d'appétit, dépôts d'humours, de lait, etc., goitres, glandes, plaies, abcès, rhumatismes et douleurs en général. — Exiger la signature BERTRAND AINÉ 40 ANS DE SUCCÈS. Notice gratis. Flacons 2 fr. 50, 3 fr.; franco en ajoutant 75 cent. en sus. — S'adresser Pharmacie BERTRAND AINÉ, HANTZER, succ., 21, pl. Bellecour, Lyon. Dépôt partout, dans les princip. pharmacies.

LA PHARMACIE MODERNE DE LYON
5, rue Ste-Catherine, 5
est la Maison qui vend le meilleur marché de toute la région.
C'est la plus vaste, la plus connue et la plus populaire de tout Lyon.

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

| | |
|---|---|
| Huile de foie de morue pure 2 f., 2 f. 50 et 3 f. le lit. | Tisane de Bochet 0 f. 40 le paquet pour un litre. |
| Sirop de protoiodure de fer 4 f. » | Salsepareille, excellent dépuratif 4 f. le kilog. |
| Sirop antiscorbutique pour les enfants, 3 f. » | Sirop de bourgeons de sapin, 3 f. le lit. |
| Sirop d'écorces d'oranges amères 3 f. 50 » | Sirop de Raifort iodé 4 f. » |
| Vin de quinquina jaune au malaga ; selon l'âge des vins. 3 f., 4 f. et 4 f. 50 | Cent capsules de gondron pur, préparées dans nos laboratoires. 1 franc. |
| Vin de quinquina jaune au Bordeaux ; selon l'âge des vins. 3 f., 4 f. et 5 f. le lit. | Extrait de quinquina jaune, pour faire un litre de bon vin de quinquina. 1 franc. |

Les ordonnances sont tarifées 40% au dessous des prix ordinaires.

On délivre gratuitement à la Pharmacie Moderne de Lyon, 5, rue Ste-Catherine, un billet partiel de la Loterie des Arts décoratifs pour le prochain tirage, pour tout achat, quel que soit son importance.